

INSTITUT

DE FRANCE



ACADEMIE DE

BEAUX-ARTS



Paris, le 13^e 1905
 Merci de tout cœur, bien sûr aussi. Je vous assure que
 vous me gâtez trop. Grâce à vous, ma bibliothèque s'enrichit
 de jolis ouvrages. Je vous écris, les pieds, sur ma marmotte,
 qui brûle du même feu que notre amitié. Je lui monst.
 La tête et les pieds, les parties nobles et l'animalité misérable,
 vous soignez tout en moi.

Il vous reste à me trouver une marmotte
 d'efficacité interminable. D'ici encore et là patraque ces jours-ci.
 toujours l'animalité. Hélas ! nous en sommes pas de purs
 esprits. Vous êtes toujours au noir. moi, je m'en vais au
 bleu. D'apercevoir toujours que la réalité recule devant le charreux
 de l'exorgement qui s'indigne. Quant à la politique intérieure,
 je n'ose vous en parler. Je suis pris, en ce moment, d'une
 phobie anti. Combiste, qui vous ferait regretter de me
 gâter tant.

Le dimanche demain chez Clarette avec frère
 Charles Dille. Si des choses intéressantes se disent, je vous les
 conterai.

Je vous en prie, ne vous fâchez pas. Laissez-moi,
 pour me soulager, tracer ces mots sur le papier :

" Zut ! pour le petit Père. "

C'est fait, maintenant je vais m'en aller. Et bien vite,
 je vous embrasse tendrement, pour me faire pardonner

En i mo corde

H. Aronson

8031

DE FRANCE

BEAUX-ARTS



INSTITUT



[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]